

# TEMPS RELATIF-ensemble vocal

## I Had a dream (2007)

de Zad Moulataka

*“We are not satisfied and we will not be satisfied until justice rolls down like waters and righteousness like a mighty stream.”*

*« Nous ne sommes pas satisfaits, et nous ne serons pas satisfaits jusqu’au jour où la justice se déversera comme un torrent, et la droiture comme un fleuve puissant... »*

(Martin Luther King, cf. Amos, 5,24).

Construite à partir du fameux discours de 1963 de Martin Luther King, cette pièce d’essence vocale, met en relief les schémas rythmiques et mélodiques de la rhétorique noire américaine. La bande son reprend dans son intégralité le discours du pasteur. Le chœur en suit chaque fluctuation vocale. Dès que la voix de l’orateur esquisse de l’ombre d’un chant, ce mouvement est capté et prolongé par le chœur. De même pour les séquences rythmiques de la langue et de l’énonciation, chaque scansion est répercutée par la masse vocale et une grosse caisse, révélant ainsi un chant et une pulsion intérieurs profonds, essence même du gospel, jusqu’au... débordement...

Très choqué par la manière dont les Etats Unis ont géré la catastrophe de la Nouvelle Orléans en août 2005, Zad Moulataka entend résonner les thèmes du discours qui restent, plus de quarante ans plus tard, cruellement d’actualité : dénonciation de l’injustice, de la discrimination raciale, de la confiscation du mythe de l’American dream...

Construit comme une litanie, le discours de Martin Luther King prend la forme d’intercessions : alternance de la voix soliste de l’orateur - invocations, demandes, formulations et des manifestations sonores de la foule : acclamations, applaudissements... Le discours contient des allusions à Abraham Lincoln, à la Constitution américaine prescrivant *le droit inaliénable à la vie, à la liberté et à la recherche du bonheur*, des références à la Déclaration d’indépendance, emprunte à la Bible ou aux paroles du vieux negro spiritual *Free at last ! Free at last* pour souligner cette soif, cette revendication légitime d’égalité et de justice. Zad Moulataka retranscrit ici des fragments de témoignages de sinistrés de la Nouvelle-Orléans et a donné cette parole au chœur. Elle entre ainsi en résonance avec l’emphase et l’intercession de Martin Luther King. Un jeu de miroir évoquant la cruauté et l’injustice qui régissent toujours notre monde contemporain.

« I have a dream » est le titre du discours le plus célèbre de Martin Luther King, prononcé sur les marches du Lincoln Memorial pendant la Marche vers Washington pour le travail et la liberté à Washington le 28 août 1963. Bien sur, cette œuvre trouve une résonance immédiate avec les récentes élections américaines.

### **I Had a dream**

2007 - 15'

pour chœur mixte SATB, grosse caisse, environnement électroacoustique et dispositif vidéo.

textes de Zad Moulataka à partir de fragments d’interviews de rescapés du cyclone Katrina

Temps Relatif reprendra I had a dream en 2009 et 2010 (Espace Paul Jargot, Crolles, Festival Biennale Musique en scène 2010...)